

Présentation / Concept note

Jean-Luc Nancy : Anastasis de la pensée

*... ne touchant pas ce corps, touchant à son éternité – Jean-Luc Nancy
(Noli me tangere)*

Après la mort de Jean-Luc Nancy, son œuvre singulière permet de maintenir le contact avec lui. Nancy a toujours été proche des préoccupations majeures de la philosophie – temps, être, espace, négativité, forme, image. Ayant choisi de rester à Strasbourg, il a joué un grand rôle dans cette ville et décentré ainsi l'inventivité que l'on risquait d'attribuer à la seule capitale. Il a visité le sens des textes de Descartes, Kant, des romantiques allemands, de Hegel, Husserl et Heidegger, ainsi que de ses contemporains – Derrida, Lyotard, Lacan, Deleuze. Considérant qu'une histoire particulière de la philosophie avait pris fin, il a montré que celle-ci peut se lever à nouveau, touchant à son éternité ; il a invité à la recommencer de manière multiple, métaphysique, politique, littéraire, esthétique... Cette levée ou anastasis "ne provient pas de soi" mais "vient de l'autre, ou bien elle relève de l'autre en lui" (*Noli me tangere*). Ainsi il entretenait des amitiés et créait des événements pour que s'ouvrît encore et toujours la possibilité de cette arrivée de l'autre.

Se souvenir de lui, c'est donc recommencer d'une manière plurielle avec lui pour assurer sa levée plus que sa relève dans l'avenir de la pensée. Pour initier cette tâche nous organisons trois journées dans l'horizon de cette anastase, composées de conférences, films, interventions musicales et en images, lectures de textes de Nancy, tous engageant une réflexion sur les thèmes multiples de sa pensée : le corps, le toucher, le monde, le sens, la communauté, la démocratie, la valeur, les arts, la religion, la technique, la mort, le temps...

Jean-Luc Nancy : Anastasis of Thinking

... not touching this body, to touch on its eternity - Jean-Luc Nancy (Noli me tangere)

The philosophical corpus of Jean-Luc Nancy is now the contact between us and him. Nancy has given us a singular-plural of body of works in the history of philosophy. Nancy was never distant from the central concerns of philosophy—time, being, spanne, the negative, form, categories—and from philosophy itself even when it was in fashion to be non-philosophers. While being at a remove from the centre of the inventive era of philosophy in Paris by withdrawing into the distant of Strasbourg, Nancy was revealed to be the very heart of that era. He drew out the sense of the philosophical corpus of Descartes, Kant, the German Romantics, Hegel, Husserl, and Heidegger, and also that of his contemporaries — Derrida, Lyotard, Lacan, Deleuze. His thought explored and released the spores of other beginnings which were metaphysical, political, literary, and aesthetic. He nurtured friendships and created events which kept open the possibility of the arrival of the other in the philosophical tradition for a chance of anastasis.

Nancy's corpus opens on to another beginning of philosophy through the examination of the constructions of its identity and history, towards the revealing of the sense of the "end" of a particular history of philosophy. Nancy shows philosophy to be that which exists necessarily through its conductance of eternity. To remember him is to begin with him again, so that he may arise in the future of thinking, so that we may think together towards the anastasis of philosophy — "Anastasis comes to the self from the other or arises from the other within the self" (Noli me tangere, 19). To begin this task we will hold three days of celebration of Jean-Luc Nancy with the reading of texts by his friends, films about him, musical performances, and discussions exploring the themes which concerned Nancy throughout his life —body, touch, world, sense, community, democracy, value, poetry, cinema, the arts, religion, technology, death, time.